



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **20/08/20**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet Jeunesse d'Automne**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes *Clément Garnier, Benoit Fayou avec en surface Gilbert Bohec et Francis Prager*
- Temps Passé Sous Terre : **5h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **Clément**

On part à 8h de Grenoble pour être bien à l'heure... mais arrivés à 9h à Villard, on fait près de 30 minutes de queue au télécabine ! Lol... Cela nous permet d'attendre pour vous raconter chers lecteurs les objectifs de la journée !

Nous devons en effet faire un repérage à la balise au niveau du Scialet des Gentianes pour savoir où nous en sommes de la jonction. En effet, le pointage ARVA qui donnait en Juillet 5m de distance semble hasardeux et maintenant que nous avons fait une fosse qui donne sur un méandre : on voudrait tester sa communication avec le sommet des escalades. Nous avons donc repris 4 ARVA, une balise prêtée par Jean Louis Bret que Biboc est allé apprendre à manier et de quoi se repérer (sifflet, marteau, clopes). Le matériel est prêt. J'envisageais également de prendre une petite perfo pour monter un peu plus haut dans l'escalade et éviter de se geler... mais il n'y en avait pas au club (a t elle disparu?). Nous sommes donc 4, déjà présents lors des dernières séances dans le coin : Benoit, Biboc, Francis (un ami) et votre serviteur (moi même). Ça y est, on peut enfin monter dans le télécabine et poursuivre notre récit ! Alors que je veux tourner la vidéo pour votre mise en bouche : je me rends compte que j'ai oublié le téléphone dans la voiture. Pas de film ! Le récit retranscrira et qui lira verra !

« Benoit tu as l'heure ? » « oui ! regarde j'ai ma montre » ! Et voilà notre futur Gendarme qui exhibe sa montre bleue aux usagers masqués de l'œuf. Une fois sortie de la benne, nous quittons gentiment la foule des moutain kart, vélo cross, randonneurs et autres touristes pour nos contrées plus austères. Mais à peine avons nous quitté la piste de ski : Benoit annonce qu'il n'a plus sa montre. Il lache son sac et court au télécabine. Rien ! On repart vers l'avant. On prendra son téléphone sous terre pour avoir l'heure. Les chemins divergent pour arriver à Jeunesse d'Automne mais à 10h30, nous sommes tous à bon port. « Merde » que je hurle ! « J'ai oublié mes bottes à la voiture ». Je descendrai donc en chaussure de montagne. Benoit a lui oublié ses gants. Francis lui prête les siens. A 10h40, on rentre sous terre avec Benoit et les autres filent sur la zone de prospection. En effet, ils doivent commencer à démonter les marches métalliques présentes dans le scialet des gentianes qui pourraient perturber la radio réceptrice de balise.

Sous terre : la descente défile assez vite. Je prends le kit de Benoit pour la montée. Il a fait hier en 6h Sassenage-Cognin en passant par Autrans et Mallevall alors il a un peu mal aux pattes. Ce dernier atteint le haut des escalades en premier et visite la cloche de droite. La zone est bien arrosée ainsi que toute la montée. Il a du pleuvoir ses derniers jours, à moins que ce soit Vladimir qui fonde (Glacière située en surface à côté de la zone de remontée). Nous sommes à l'altimètre de Benoit à -55 par rapport à l'entrée... alors que pour être dehors il faudrait être vers 0 ! Il est 12h13 : nous avons donc 15 minutes d'avance. Le téléphone de Benoit a donc un altimètre Barométrique intégré (on arrête pas le progrès). Cependant, j'émet des doutes sur la réalité de l'altitude donnée car la topographie en prendrait un coup. Elle nous place elle entre 10 et 20m sous terre. On met en marche la Balise à 12h20. On commence à taper au marteau et à chanter. RIEN...

En surface : la balise est perçue mais le signal est faible. Biboc qui a suivi les dires de maître Jean Louis réussit à opérer la triangulation et à trouver la verticale. Il tombe sur le Scialet des Gentianes comme point de verticale. L'opération est relativement simple. Il s'agit de détecter une direction à partir du signal en mettant l'appareil perpendiculairement aux ondes. La perpendiculaire de l'appareil donne alors une droite. Il faut reproduire l'opération 2 ou 3 fois et la verticale est à l'intersection des droites. La méthode est imparable. Cependant quand le signal est faible, il est difficile de capter le « minimum » et donc le point auquel la radio est perpendiculaire aux ondes. Cependant, cette première partie de l'opération marche. La seconde partie consiste à s'éloigner de ce point vertical en tenant l'appareil autour de 45° et à trouver le point auquel on trouve un minimum (arrêt de la détection momentanée des ondes). Une fois ce point détecté, il faut calculer la distance à la verticale et multiplier par 1,78 pour avoir la profondeur. Cependant, le signal étant faible Biboc ne réussit pas à trouver ce point minimum (qui devait se trouver à peut être 30 mètres de la verticale vu la faiblesse du signal). Bref : la balise est loin...

Sous terre : on a froid, on a froid... et on entend rien. On mange, on fait des devinettes. Je fume une clope. Et à 13h15 : on éteint la balise. On allume alors l'Arva. On a observé au plafond de la cloche de gauche une fissure bien visible et remontante dans un mini méandre qui ressemble à celle désobstruée au dessus. C'est là la jonction... à moins que ?

En surface : Francisc et Biboc dans le Scialet des Gentianes tapent au marteau crient, chantent... mais rien. Pas d'odeur de clope... L'arva affiche lui 40m en oscillant vers 50. Les seules données crédibles sont captées dans le Scialet des gentianes. Ce dernier a peu de courant d'air. Après cet échec, ils tournent en surface et ne trouvent rien à part des données abhorrantes intervenants de manières soudaines (12, 11, 5) puis le signal disparaît totalement (mystère!). On suppose que tantôt les ARVA se captent entre eux ? Alors que tout le monde est en mode recherche.

Sous terre : A 13h40, on plie les voiles et on rentre à la maison. A 15h15, on est dehors.

Épilogue :

On fait le bilan devant Jeunesse d'Automne. L'altimètre de Benoit estime lui qu'on est encore 17m sous terre (lol). La confiance dans l'altimètre en prend un petit coup. On doit

donc être en haut des escalade tout droit sous les gentianes entre 30 et 40m de la surface. Sachant qu'il y a encore 8m au dessus de la balise... cela fait tout de même trop à creuser. On est un peu dépités. Nos efforts ne sont pas récompensés !

Il y a cependant, un petit scialet très souffleur à 30m des gentianes qui est peut être un accès plus facile. Il faudrait en désobstruer l'entrée. Une autre possibilité serait de reprendre l'escalade en bas du puits terminal et de monter sur la gauche. Cela exige une grosse séance mais le résultat n'est pas du tout garanti. Entreprendre une désobstruction là où est sortie la fumée nous lancerait dans un chantier titanesque qui n'en vaut pas la chandelle (par Brise de Coeur ou le scialet de la fumée).

Francisc a lui trouvé des obus et il compte bien en ramener ! Dissuadé par Gilbert, je l'encourage pour ma part à dépolluer Dame nature des sévices de l'armée de terre des années 60. Je lui indique un bel obus que je connais. Il repart donc gai comme un pinson avec son obus made in la Fauge dédicacé. Nous buvons une bière à Villard pour tirer les conclusions de cet échec.

A Grenoble, je file chez Jean Louis pour lui compter nos aventures. Il me refait une démonstration de la radio et de la balise. Je comprends mieux les soucis de Biboc. Un IMMENSE merci à Jea Louis pour son prêt même si le résultat est mauvais. Cet appareil est vraiment précieux !

ATTENTION: si quelqu'un remonte les escalades : les cordes sont attachées pour les crues. Il faut donc bien les détacher et éviter de tirer comme un sourd en tête de puits sur la corde suivante car elle sont parfois volontairement coincée dans des becquets.

Attentioun 2 : mis à part une corde de 10m, il n'y a rien en haut des escalades.